

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

Organe de l'Archevêché et de toute la Province Ecclésiastique
de Saint-Boniface

Paraissant le Mardi de Chaque Semaine.

VOL. II.

17 MARS, 1903.

No. 11

SOMMAIRE:—Lettre de Mgr Taché. Bienfaiteurs. M. le Chanoine P.-Ferréol Dorval. Les RR. PP. Guillet et Cahill, O. M. I. Huitième Anniversaire du Sacre de S. G. Mgr l'Archevêque. Sainte-Rose-du-Lac (Dauphin). Maîtres d'Ecoles chez les Sauvages. Sainte-Amélie. Progrès du Diocèse. Améliorations à Saint-Boniface. Voix de la Colonie. La Galerie Nationale. Ding! Dang!

MONSEIGNEUR TACHE.

(Suite)

XV.—MON ITINERAIRE

(Suite de cette lettre)

Le fort de l'Île à la Crosse est bâti à l'extrémité méridionale du lac du même nom, vers le 52° 25' de latitude septentrionale, et le 108° de longitude occidentale (Méridien de Greenwich). Son nom lui vient d'une île qu'il y a devant le fort, et sur laquelle les Cris jouaient autrefois à la crosse. Le premier établissement de blancs ici, remonte à une date postérieure à 1780, mais que je ne connais pas exactement.

Les "Nord Ouest," auxquels on doit la découverte de toute cette vaste partie de l'Amérique, s'y fixèrent les premiers, à un mille environ de l'emplacement actuel du fort. C'est précisément l'endroit

que nous avons choisi pour l'établissement de notre mission. Plus tard, des sociétés de marchands de Montréal et enfin la Compagnie de la Baie d'Hudson vinrent s'arracher les dépouilles de la gente bestiale de cette contrée.

Ici, comme ailleurs, l'opposition donna lieu à des excès déplorables. Depuis la réunion des deux grandes compagnies (1821) le sort des sauvages, du moins dans le district, est plus heureux. On ne vend pas de liqueurs enivrantes, et le reste du commerce me paraît renfermé dans des bornes légitimes.

Cette année nous avons été forcés d'hiverner au fort. Quoique nous n'ayons qu'à nous féliciter de la manière pleine d'égards et de délicatesse avec laquelle nous sommes traités par le respectable M. McKenzie, néanmoins, on comprend facilement que les missionnaires seraient plus libres chez eux que chez les personnes d'une croyance différente

Vous attendez peut-être une description détaillée de la nouvelle patrie que j'habite ; je vous la donnerai volontiers, quoique peu intéressante qu'elle puisse être.

Pour faire de la poésie, il faudrait ici, plus que partout ailleurs, *créer* quant au fond et quant à la forme. Je n'aime point la première de ces ressources, et je suis incapable de la seconde. Les environs du lac de l'Ile à la Crosse, sous un rayon qu'il m'est difficile d'apprécier exactement, n'offrent certainement rien de bien agréable. De distance en distance, quelques buttes de sable ; entre ces buttes et derrière des marais sans nombre, quelques-uns, plus profonds que les autres, portent le nom de lacs. La nature, dans ce coin du monde, semble n'avoir pas terminé son œuvre et attendre les années pour lui donner le perfectionnement que l'on trouve ailleurs. L'ordre donné au troisième jour de la création, n'a pas encore trouvé ici son parfait accomplissement : l'eau n'est pas séparée d'avec la terre. Aux bords des grands lacs, il y a une lisière de terre cultivable par endroits ; le fond de cette terre est de sable et de cailloux, mélange peu fertile de sa nature. Cependant l'eau qui, je crois, ne s'est retirée que depuis quelques années, a déposé cer-

taines substances qui produisent beaucoup plus qu'il n'est permis de le soupçonner par la nature du sol. Le blé, l'orge et les patates y viennent parfaitement bien. Ce sont les seules choses semées au fort. Nous essaierons des légumes, et il y a tout lieu de croire que ce ne sera pas sans succès. Un pareil sol est peu favorable à la végétation et nos forêts sont très pauvres. Le pin, ce roi des forêts, ne secoue point ici son épaisse chevelure, rendue plus épaisse encore par les frimats qui aiment à s'y poser. Le chêne, cet autre géant de la forêt, méprise une terre qui dédaigne son glorieux rival. L'érable, le bon érable, n'offre pas à nos sauvages, une douceur qui leur serait si agréable. L'épinette blanche est assez commune ; surprise de se trouver au premier rang, elle croît ici plus gracieuse et plus élancée qu'ailleurs. C'est le seul bois de construction que nous ayons. Comme bois de menuiserie, sauf les nœuds, elle est d'une qualité bien supérieure à celle du Canada. Les seules autres espèces sont : l'épinette rouge, le sapin, le cyprès, le peuplier, le tremble et le bouleau. La Providence a placé ce dernier partout où il y a des sauvages ; son écorce leur est nécessaire pour la construction de leurs légères embarcations. Le saule et l'aune se plaisent dans les marais. Les petits arbres fruitiers sont les mêmes qu'en Canada ; ils sont néanmoins beaucoup plus petits, mais les fruits m'ont paru en tout semblables. Il y a dans les lacs, une espèce de mousse verte qui, pendant l'été, s'amasse à la surface de l'eau, en troublé la limpidité, lui donne une couleur et un goût très désagréables. Après la glace prise, on ne trouve pas la moindre trace de cette mousse. L'eau reprend une limpidité remarquable, et je n'en ai jamais bu de plus agréable.

(Suite de cette lettre au prochain numéro)

Bienfaiteurs.

Feu M. Ferréol Dorval, ancien supérieur du collège de l'Assomption et ancien curé de la paroisse de ce nom, a fait un don à S. G. Mgr l'Archevêque, pour les œuvres du diocèse et pour celles

du diocèse de New-Westminster et du vicariat apostolique de la Saskatchewan. Le diocèse de Saint-Albert a reçu, par le T. R. P. Lacombe, un don spécial. Déjà, on a beaucoup prié pour le prêtre généreux qui a voulu ainsi s'associer aux œuvres si pénibles mais si méritoires de ces pays de missions, et l'on continuera à le faire.

R. I. P.

Un bon chanoine de France a bien voulu aider, de son vivant, l'établissement et l'affermissement de la foi en ces pays en prêtant, à fond perdu, à l'archevêché de Saint-Boniface, une somme considérable dont l'intérêt (peu élevé) lui sera payé de son vivant; et, s'il venait à mourir avant l'espace de 25 ans, l'intérêt serait payé à ses héritiers. C'est un véritable secours donné au diocèse dans les circonstances actuelles et nous ne saurions trop remercier ce vénérable chanoine qui nous donne une nouvelle preuve de cette vérité, que la charité française est vraiment catholique, elle s'étend au monde entier.

M. le Chanoine P.-Ferreol Dorval.

M. Pierre-Ferréol Dorval naquit à l'Assomption, le 18 janvier 1820, d'une famille où brillèrent toujours les traditions de générosité et de haute distinction. Il ne fut pas lent à se faire admirer par sa charité condescendante et ennemie de toute remarque malicieuse sur les défauts d'autrui.

Quand le collège de l'Assomption s'ouvrit, en 1833, il fut l'un des premiers à s'inscrire aux registres de cette maison avec laquelle il s'est, depuis, comme identifié.

Le succès marqua ses études, mais plus encore cette piété ardente qui se traduisait en longs entretiens avec Dieu, en une vie toute de solitude, de recueillement et de prière.

Sa vocation au sacerdoce était évidente : une telle âme, en effet, ne pouvait être que la propriété de Dieu, de l'Eglise et des âmes. En 1840, il embrasse donc l'état ecclésiastique, passe encore deux

années au collège, termine sa cléricature au grand-séminaire de Montréal, et, après son ordination sacerdotale, le 27 août 1843, est nommé à la chaire de philosophie qu'il occupa pendant six ans. M. Dorval comprit l'excellence du premier ministère que Dieu lui avait confié, et de l'œuvre si importante et si utile de l'éducation de la jeunesse ; il en fit une œuvre d'apostolat auprès des âmes et de sanctification pour lui-même.

C'est là aussi qu'il puisa cet amour immense pour la maison qu'il avait vue naître et grandir, amour qui ne le quittera plus, et descendra dans la tombe avec lui.

Son dévouement et son esprit de sacrifice le désignaient pourtant pour le ministère paroissial. En 1852, alors qu'il était déjà procureur du collège depuis 1849, il est nommé curé de la paroisse. La procure lui reste jusqu'en 1863, et, en 1866, la charge de supérieur lui est confiée jusqu'en 1893.

Cette année, qui marquait la date de son jubilé sacerdotal, lui apporte la dignité de chanoine honoraire de la cathédrale de Montréal.

M. Dorval fut surtout curé : semeur de vérité, homme de tous, père et pasteur des âmes qu'il engendre, qu'il nourrit, qu'il préserve et qu'il relève.

Toujours au poste, plus fort que les fatigues et les veilles, l'église était son domicile habituel. La chaire entendit sa prédication faite de doctrine solide et d'enseignements populaires ; le confessionnal, ses exhortations fortes et adaptées aux besoins des âmes ; le chevet des malades, ses consolations et ses encouragements aux pauvres moribonds. Le tabernacle surtout reçut le meilleur de son cœur et de son temps.

Homme de ministère, M. Dorval fut aussi un homme d'œuvres et d'action. La paroisse lui doit, outre la plupart des améliorations dans l'église actuelle, l'érection d'un sanctuaire dédié au Sacré-Cœur de Jésus, le magnifique hospice des religieuses de la Providence, dans sa pensée, destiné surtout à servir de refuge aux petites orphelines et aux déshérités du sort.

Et si nous voulons avoir une vue sur l'âme de ce saint prêtre, sachons qu'il fut toujours calme et modeste, toujours patient, même dans les épreuves et les maladies — comme les saints, il ne se plaignit jamais, — toujours obéissant et déférant aux ordres de ses supérieurs hiérarchiques, toujours énergique pour le bien, toujours pieux, toujours recueilli.

Il était beau à voir dans la prière et dans la contemplation, beau surtout au saint autel.

Ses années de retraite, qu'il prit en 1896, à l'hospice de la Providence, furent marquées de traits d'édification peu commune.

Le 13 février dernier, il avait comblé la mesure de ses mérites et de ses années ; et en récitant à nouveau son chapelet — il s'endormit paisiblement dans le Seigneur.

Le Maître commençait la glorification de son humble et fidèle serviteur dans les imposantes funérailles que lui firent ses confrères et ses amis.

Semaine Religieuse de Montréal.

Les RR. PP. Guillet et Cahill, O. M. I.

Le R. P. Guillet, ancien curé de Saint-Marie, vient d'être nommé curé de la paroisse canadienne de Duluth confiée dernièrement aux RR. PP. Missionnaires Oblats de M. I., et le R. P. Cahill, Principal de l'Ecole-Pensionnat du Portage-du-Rat, a été nommé curé de Sainte-Marie de Winnipeg.

Le R. P. Guillet sera beaucoup regretté par les paroissiens de Sainte-Marie qui lui avaient voué une grande affection. Le Révérend Père était aussi universellement estimé par le clergé du diocèse. Nous lui souhaitons plein succès dans sa nouvelle position.

Duluth, autrefois du diocèse de Saint-Paul, fait partie de l'ancien champ de missions des infatigables missionnaires oblats à qui le Nord-Ouest Canadien et Américain doit tant de reconnaissance

Huitieme Anniversaire du Sacre de S. G. Mgr l'Archeveque.

MESSE SOLENNELLE CHANTEE PAR LES ELEVES DE L'ACADEMIE
PROVENCHER, A L'OCCASION DU HUITIEME ANNIVERSAIRE
DU SACRE DE S. G. MGR L'ARCHEVEQUE,
JEUDI, DIX-NEUF MARS.

Entrée—Orgue	<i>Lemmens</i>
<i>Justus ut Palma</i>	<i>Lambillotte</i>
E. LÉVÊQUE, P. SALÉ	
<i>Kyrie</i>	<i>P. E. Zelas</i>
<i>Gloria</i>	<i>Léo. Delibes</i>
<i>Credo</i> —Second ton harmonisé.....	<i>Perreault</i>
Offertoire— <i>Larghetto</i>	<i>Œuvre posthume de Ch. Gounod</i>
Solo pour violon—A. BEAUDRY	
<i>Sanctus</i>	<i>Comire, S. J.</i>
<i>Agnus</i>	<i>Comire, S. J.</i>
Communion— <i>Sancta Maria</i>	<i>V. Donetti</i>
Solo pour violon—P. BLEAU	
Sortie—Orgue.....	<i>Edwart Batiste</i>
Directeur—P. SALÉ	
Organiste-accompagnateur—A. BETOURNAY	

Sainte-Rose-du-Lac.

DAUPHIN.

4 mars.—A l'occasion du passage de S. G. Mgr l'Archevêque, il y a eu réception de plusieurs Enfants de Marie. La Congrégation de la T. S. Vierge fait un bien immense dans notre paroisse en empêchant la jeunesse de se livrer aux plaisirs dangereux de la danse. Les bonnes Religieuses de N. D. des Missions, qui secondent le prêtre avec tant de zèle dans la direction donnée aux jeunes filles,

ont fait passer, à Sa Grandeur, quelques bons moments en faisant réciter et chanter aux enfants d'école une foule de morceaux intéressants en anglais et en français. Les enfants de l'école de Sainte-Rose sont vraiment intelligents et bien éduqués, et les jeunes filles sont fort sages. Et dire qu'il y a encore des gens dans la province de Québec aussi bien qu'en France et en Belgique qui croient ce pays encore sauvage !

UN CHRONIQUEUR DE SAINTE-ROSE.

Maitres d'Ecoles chez les Sauvages.

ECOLE DU JOUR.

On demande un maître d'école pour l'école du jour de la " Poule-d'Eau," non loin de Winnipegosis, et pour Fort Pelley, par Yorkton.

S'adresser à S. G. Mgr l'Archevêque.

Sainte-Amélie.

UNE NOUVELLE PAROISSE, UNE EGLISE, UN PRETRE, UNE ECOLE,
DES " HOMESTEADS " OU LOTS GRATUITS.

Mgr l'Archevêque, accompagné du R. P. Antoine d'Aubigny, Trappiste, est allé à Sainte-Rose, lundi, et Sa Grandeur s'est rendue, le lendemain, mardi 3 courant, à quelques milles de là pour marquer le site d'une église qui sera dédiée à Sainte Amélie, nom d'une bienfaitrice de France.

La nouvelle colonie a été fondée par des paroissiens de Sainte-Anne-des-Chênes, MM. Ramsay, Perrault, Landry.

Après Pâques, un prêtre, destiné à être le curé-missionnaire de Sainte-Amélie, sera envoyé dans la région, et il trouvera chez le R. P. Lecoq, O. M. I., une gracieuse hospitalité.

Bientôt une église sera construite sur un terrain (cinq acres) donné généreusement par M. McDougall (section 16), autrefois de

Lorette. L'on bâtera aussi une école avant longtemps. Le site de l'église est à peu près à mi-chemin entre Sainte-Rose et Laurier. Il y a là de très bonnes terres, du bois, et des prairies. Beaucoup de *homesteads* ou lots gratuits (160 acres pour dix dollars) sont encore à prendre, mais bientôt tout le terrain sera occupé.

La nouvelle paroisse est un endroit excellent pour ceux qui désirent établir une famille nombreuse.

S'adresser, pour les renseignements, au R. P. Lecoq, O. M. I., curé de Sainte-Rose-du-Lac.

Progres du Diocese.

Le R. P. Blais partira de Montréal pour Saint-Boniface le 26 mars courant. Les nouvelles suivantes donneront une idée des progrès du diocèse :

Les Allemands catholiques des colonies de Saint-Pierre et de Saint-Paul (près Balgonie, diocèse de l'Assiniboia) vont bâtir, dans chaque colonie, une église qui coûtera \$4,000. M. Cusson est l'architecte de ces églises ainsi que du presbytère que le R. M. Zerbach va faire construire.

A Moose Jaw, la chapelle bâtie par le R. P. Van Heertum, O.P., curé de Régina, est terminée ; de même une autre chapelle bâtie au nord de Balgonie par le même missionnaire.

A Weyburn, entre Moose Jaw et Estevan, il est question de bâtir une chapelle (Allemands et autres).

A Wolseley, la population se prépare à recevoir les SS. de N. D. des Missions. La vieille église a été transportée près de la nouvelle afin de servir de couvent provisoire.

A Saint-Ignace-des-Saules (Willow Bunch) et non la Montagne-de-Bois "Wooden Mountain" qui est à 40 milles de là, la population a déjà souscrit une somme de \$2,000 pour commencer une église en pierre.

A Rapid City (Manitoba) une jolie chapelle a été construite par les RR. PP. Rédemptoristes. Elle est dédiée à "Ullstan."

A Saint-Eustache, la population se prépare à commencer bientôt une magnifique église. Déjà on a mis deux mille piastres en caisse, grâce à l'esprit d'initiative et à l'activité du R. M. Campeau, curé, secondé par la générosité des paroissiens. Les religieuses de N. D. des Missions ont l'intention de construire leur couvent, ce printemps.

A Eli, l'on va construire une petite chapelle. Cette localité prend beaucoup d'importance ; il y a plus de 60 enfants à l'école.

A Saint-Charles, une partie de la pierre est charroyée, et beaucoup de bois est déjà acheté, pour la construction d'une nouvelle église.

A Letellier, les RR. SS. de N. D. des Missions vont construire un couvent.

A Winnipeg, la nouvelle Académie Sainte-Marie, sur les bords de l'Assiniboine, sera bientôt terminée. Le coût total dépassera la somme de \$75,000 ; mais l'ancienne académie a été vendue à l'architecte, ce qui réduira la dette à peu près au taux où elle était quand la première académie a été construite.

A Saint-Boniface, le coût de l'addition au pensionnat, comme il est dit ailleurs, sera de \$30,000. Il n'est que juste de faire de cette institution une des gloires de la ville épiscopale.

A Saint-Antoine-d'Aubigny, près Sainte-Agathe, une chapelle se construit en ce moment.

A Sainte-Agathe, un presbytère va être construit et de grandes réparations vont être faites à l'église. Une sacristie sera construite, cet été. La santé du R. M. Bourret, curé, est bien meilleure.

A Lorette, un couvent va être construit par le R. M. Dufresne qui a déjà acheté le bois.

A Sainte-Rose, la maison du noviciat des SS. de N. D. des Missions est presque terminé.

DING ! DANG !

Le R. M. Trudel est retenu à l'hôpital de Saint-Boniface pour cause de maladie.

Améliorations a Saint-Boniface.

I.—EAU, LUMIERE, CHARS ELECTRIQUES.

M. le Maire Turenne et ses conseillers s'occupent activement de procurer à la ville de Saint-Boniface un système d'aqueduc et d'éclairage qui coûtera plus de \$200,000 ; mais qui fera de Saint-Boniface une ville moderne des plus attrayantes. On espère que les chars électriques seront bientôt installés et traverseront toute la ville.

II.—MOULIN.

M. Cameron, autrefois du Portage-du-Rat, va installer, au printemps, un moulin à scie qui amènera dans la ville une cinquantaine de familles d'ouvriers.

III.—PENSIONNAT.

Les SS. de Jésus-Marie vont terminer leur couvent, grâce au loyer qui leur sera payé par MM. les commissaires d'écoles. Ce sera une dépense de près de \$30,000. C'est l'avantage d'avoir des maîtres d'écoles catholiques.

IV.—HOPITAL.

Il faudra, avant longtemps, agrandir l'hôpital, parce que jamais le nombre des malades n'a été si considérable. Il a fallu en refuser. La population augmentant chaque année, le local est certainement trop étroit.

VOIX DE LA COLONIE.

SAINT-ADELARD.

Il y a, entre le Lac Manitoba et le Lac Winnipeg, une étendue de terre considérable où l'on pourrait établir une ou deux paroisses catholiques. Un chemin de fer qui sera le prolongement de la ligne dont le terminus est Teulon va bientôt traverser tout ce pays.

Plusieurs familles canadiennes-françaises sont déjà établies en cet endroit. Il y a là encore beaucoup de *homesteads* ou lots gratuits à prendre.

S'adresser à M. Roy, Saint-Boniface, ou à M. Gelley, bureau d'Immigration, Winnipeg.

Un prêtre sera bientôt chargé de visiter ce nouveau poste qui porte le nom de Saint-Adélar.

La Galerie Nationale.

PORTRAITS DE NOS TROIS EVEQUES.

MM. Cadieux & Dérome ont entrepris une œuvre patriotique en faisant crayonner par un jeune artiste canadien de grand talent, M. Ferland, les portraits de nos évêques canadiens et des femmes qui ont joué un rôle important dans l'histoire religieuse du pays. C'est ce que ces messieurs ont appelé "La Galerie Nationale." C'est vraiment une œuvre d'art. Parmi ces portraits se trouvent ceux de nos trois évêques Nosseigneurs Provencher et Taché, et Mgr l'Archevêque actuel.

Il y a des portraits de petite grandeur sur papier fort qui sont pour la distribution et que MM. les commissaires pourraient donner en prix. Ils se vendent à l'archevêché. S'adresser à M. Arthur Bleau.

